

5c. Journal du Lot 5c.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.	Rédaction & Administration	Publicité
	3 mois 6 mois 1 an	CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS	ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.		A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département
Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.			Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
Les abonnements se paient d'avance		Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N^o 141

LA SITUATION

L'effondrement du front oriental et l'intervention japonaise. — Les Allemands aux Iles d'Aland : un coup droit à la Suède. — Tous les Américains contre les Boches. — Sur les fronts.

L'effondrement du front oriental est total et définitif. A la suite de la capitulation honteuse des Bolchevikis, les troupes ennemies, qui sont à Kief, ont la possibilité de tourner les armées roumaines et toute résistance, pour ces dernières, est désormais impossible. La paix avec Bucarest va suivre, inévitablement, la paix de Brest-Litovsk.

Le succès des Alliés en Occident peut seul, maintenant, et dans un avenir lointain, entretenir l'espoir d'une résurrection de la Russie.

Certes, les journaux escomptent l'intervention du Japon, mais il convient de ne pas se faire d'illusion exagérée à ce sujet : l'époque des miracles est passée.

On ménagerait au public de cruelles déceptions si on lui permettait de croire que les troupes du Mikado ont le pouvoir de transformer les choses de Russie.

Ce n'est pas un mince problème que de débarquer une puissante armée à Port-Arthur et de l'acheminer vers la Russie, par une voie ferrée qui s'allonge sur quelque 10.000 kilomètres, dans des régions qui ne sont pas précisément riches et pourvues de denrées ! Si la question était résolue, il faudrait encore se demander quel serait l'accueil réservé par les Russes à nos alliés d'Extrême-Orient !...

A coup sûr, la tenace volonté des Nippons est susceptible de vaincre bien des difficultés ; encore faut-il voir la situation telle qu'elle existe pour ne pas se ménager de nouvelles déceptions. Abandonnons le domaine des rêves : les Japonais songent, sans doute, à sauver la Sibérie orientale et à préparer une action vers des régions plus occidentales si des circonstances imprévues venaient à le permettre. C'est, pour le moment, tout ce que nous pouvons espérer !

La Suède, qui a des sympathies certaines pour les Germains, a l'occasion,

aujourd'hui, de mesurer la sincérité de Guillaume.

Ce dernier ayant obtenu, du côté russe, plus qu'il n'espérait, sent son appétit s'accroître. Il ne suffit pas au Kaiser de tenir la Russie sous sa botte, il veut faire de la Baltique un lac allemand et il s'attaque carrément aux intérêts vitaux des Scandinaves.

C'est un fait qui est établi par le débarquement de troupes allemandes dans les îles d'Aland.

Berlin ne peut fournir aucune raison valable de cet acte qui est un défi à la Suède. La Russie est vaincue. Elle est dans l'impossibilité absolue de reprendre la lutte, l'Allemagne n'a donc rien à craindre du côté de la Baltique. Au reste, elle détient toutes les côtes jusqu'à la Finlande — et, ici encore, la Finlande est avec Berlin !... —

La prise de possession des îles d'Aland ne se justifie donc d'aucune manière, et on est obligé de voir, dans cet acte, la suite du plan ennemi qui est d'étendre la domination boche à toute l'Europe.

Bien entendu Berlin affirme qu'il ne conservera pas les îles. Il eût été beaucoup plus simple, alors, d'éviter un débarquement qui est sans utilité militaire.

« Si l'Allemagne, écrit le Temps, avait voulu respecter l'indépendance des peuples scandinaves, elle aurait laissé aux six parlementaires suédois, norvégiens et danois qui partent pour la Finlande le temps d'accomplir leur œuvre de conciliation. Mais elle s'est hâtée d'intervenir auparavant, et de saisir l'archipel d'où elle menacera Stockholm. »

« Puisse cette leçon ouvrir les yeux à tous les peuples neutres du monde ! Sur la liste des torts que la victoire de l'Entente peut seule redresser, l'usurpation d'Aland s'ajoute désormais à l'iniquité du Slesvig. »

Deux télégrammes venus d'Amérique permettent de se rendre compte combien l'admirable politique du Président Wilson a dressé tous les Yankees contre les Bandits qui avaient rêvé d'asservir l'univers.

A New-York, l'ancien concurrent de M. Wilson, M. Hughes, a prononcé un discours vibrant pour engager ses compatriotes à lutter de toutes leurs forces jusqu'à ce qu'une paix allemande soit devenue impossible. Il a été acclamé.

Au même moment, M. Bryan, qui fut aussi candidat à la Présidence et que ses sentiments étrangement pacifistes

obligèrent à abandonner le ministère des Affaires Etrangères au début de la guerre, se rendait à Toronto pour faire une conférence.

Tandis que M. Bryan montait à la tribune, l'assistance l'accueillit par des clameurs et des cris hostiles : « Lusitania ! Honte aux progermaines ! », etc...

Vainement l'ancien ministre essaya de dominer la foule ; il fut obligé de se retirer pendant que 5.000 personnes chantaient à pleine voix des hymnes alliés.

Les Américains saisissent donc toutes les occasions de prouver qu'ils ne déposeront pas les armes avant que soit devenue impossible une paix allemande. C'est qu'ils comprennent bien l'impérieuse nécessité de libérer le monde de l'emprise teutonne. Les Etats-Unis ont pu mesurer le danger que faisait courir à leur pays ces innombrables immigrés qui restent invariablement dévoués à la mère patrie et qui trahissent sans vergogne les pays qui les accueillent avec une coupable légèreté !

L'Allemagne veut mettre la main sur l'univers. Le monde a le devoir de se défendre. Le moyen est simple. Il suffit de lutter jusqu'au jour où les Alliés seront en état de fermer les marchés mondiaux au négoce allemand.

Si les centres d'achat d'une part et de l'autre les débouchés de vente sont fermés aux Germains, au moment de la signature de la paix, c'est la ruine, la faillite de l'industrie et de la conception pangermanistes de la Grande Allemagne. C'est aussi, dans un laps de temps très court, la révolution de la classe ouvrière affamée.

Voilà, dit le Comité Dupleix, ce qu'il faut ne pas oublier le jour où l'on discutera sérieusement les conditions de paix ; le jour où il s'agira, selon la parole du président Wilson, non pas d'appliquer les vieux errements du « Congrès de Vienne », mais d'établir loyalement et au grand jour la future carte d'Europe, celle destinée à tenir compte des vœux des populations et à assurer la paix du monde.

L'action reste très vive sur tout le front occidental, de la mer du Nord à la Suisse. Les attaques, les raids, les coups de main se multiplient dans le but vraisemblable de connaître l'état des forces alliées.

Pourtant, les effectifs mis en action, écrit le Journal des Débats, semblent un peu considérables pour ce seul dessein.

« Il est probable que l'ennemi cher-

che en même temps à nous tenir dans le doute du point où se fera l'attaque principale, qu'il nous fait attendre derrière une ou plusieurs de toutes ces attaques partielles. C'est un rideau de fer destiné à fixer nos troupes, à les inquiéter, à en fatiguer un certain nombre d'unités, tandis que l'état-major français sera maintenu dans l'incertitude. C'est la forme classique d'un prélude de bataille. Mais il ne préjuge absolument rien sur la façon ni sur le lieu où l'affaire principale s'engagera. Elle peut avoir lieu là, ou loin de là, et tout commentaire serait absolument prématuré. »

Il convient donc d'attendre le déclenchement de l'offensive que des télégrammes venus de Hollande garantissent comme imminente, mais que certains critiques supposent être simplement *prochaine*.

Nos poilus sont prêts à la recevoir, c'est le point essentiel.

A. C.

Sur le front britannique

Il est remarquable que quatre des raids entrepris par l'ennemi aient eu pour théâtre le secteur de la Lys. Chacun de ces raids, vigoureusement mené par des troupes spéciales, a été précédé par un feu de barrage qui débordait sensiblement à droite et à gauche le front d'attaque.

Le plus réussi de ces quatre raids n'a procuré à l'ennemi que la prise momentanée de quelques avant-postes. Pendant la lutte, qui dégénéra souvent en d'après corps-à-corps, les Boches se sont servis de phrases anglaises toutes faites afin d'égarer nos soldats. On les a entendus crier notamment : Don't shoot ! (Ne tirez pas). Hands up ! (Levez les mains). We are English ! (Nous sommes Anglais).

Reims bombardée

Du 1^{er} mars, 190 obus dans la journée du 27.

Du 2 mars, plus de 5.000 obus, dont un grand nombre à gaz, dans la journée du 28 et la nuit suivante.

La peur des Anglais

Les Allemands donnent, à l'heure actuelle, une prime qui a été élevée de 375 à 625 francs, et une permission de 18 jours, à ceux de leurs soldats qui ramènent un prisonnier anglais.

Un raid anglais sur Ostende

L'aviation navale anglaise a exécuté aujourd'hui, avec de bons résultats, un raid contre les hangars des hydroplanes d'Ostende. Plusieurs bombes ont été lancées d'une altitude de 150 à 300 pieds. Elles ont frappé les objectifs. On a enregistré également trois coups directs sur les batteries contre avions établies dans le voisinage.

Tous les appareils sont rentrés indemnes.

Dans les chantiers américains

Une Société de constructions navales, établie à Kearny, dans New-Jersey, auprès de New-York, est maintenant à même de fournir un navire marchand en trois semaines, au lieu d'un mois délai fixé dans ses contrats avec le gouvernement.

Le blé pour les Alliés

Les arrivages des blés d'Australie, d'Argentine et des provinces ouest des Etats-Unis se succèdent rapidement et

permettront d'assurer tous les besoins des Alliés. Un grand nombre de navires transportant plusieurs millions de bushels de blé ont modifié leur route en raison de la sécurité relative de l'Océan Pacifique en ce qui concerne le péril sous-marin et abordent dans différents ports de la côte occidentale.

Le Brésil en guerre

Le Congrès étudie un projet d'augmentation de crédits de guerre pour la flotte, s'élevant à 50 millions de pesos en or, destinés à la construction de grands croiseurs rapides, de sous-marins, d'hydroplanes, de mines et de stations navales.

Contre les empires centraux

Les Roumains de Transylvanie émigrés aux Etats-Unis, dont la colonie compte plus de 300.000 membres, ont organisé une armée semblable aux armées polonaise et tchèque, qui viendra se battre contre les empires centraux sur le front occidental.

Un arrêt partiel

Un radio officiel allemand annonce que, par suite de la signature du traité de paix, les mouvements militaires en grande Russie ont pris fin.

Il est à remarquer que les Allemands spécifient l'arrêt de leurs opérations en grande Russie. Cela veut dire très probablement qu'ils les poursuivirent en Ukraine, en Livonie, en Esthonie et même en Finlande.

En Finlande

Bjoorneborg est cernée. Sa chute est imminente. Les gardes blancs avançant de l'est sont à trente milles de Tammefors. L'avance principale partira probablement de Oilppulla. Après la prise de Bjoorneborg, cinq cents gardes blancs arrivés des îles d'Åland après un terrible voyage de soixante-dix milles sur la glace, après avoir infligé des défaites diverses à des garnisons russes, ont été désarmés par les Suédois et renvoyés en Finlande, via Haparania. Ils étaient grandement désappointés.

L'Esthonie proclame son indépendance

Suivant un télégramme de Reval à Berlin, le conseil de la ville de Reval a proclamé l'indépendance et la neutralité de l'Esthonie. Un gouvernement provisoire a été constitué. Les soldats esthoniens enrôlés dans l'armée russe ont été rappelés.

Sur le front italien

Sur l'ensemble du front, lutte d'artillerie modérée ; plus vive de l'Astico à la Brenta et des pentes est du mont Grappa.

A la Piave, nos batteries ont exécuté des tirs réussis sur le secteur val Frenzela, val Brenta et ont dispersé des travailleurs ennemis au nord du lac de Ledro, Guidacyie et à l'est de Salgaredo (Piave).

Les lignes avancées le long de la vieille Piave et à la tête du pont de Caposile ont échangé des fusillades et des rafales de mitrailleuses.

En Arménie

Le bureau de la conférence internationale socialiste de Stockholm vient de recevoir du groupe des socialistes arméniens de Genève un télégramme demandant d'urgence son intervention en raison de nouveaux massacres d'Arméniens qui ont suivi immédiatement

l'évacuation de l'Arménie par les troupes russes.

M. Branting a télégraphié aux deux groupes socialistes d'Allemagne pour les supplier d'intervenir énergiquement en faveur des Arméniens.

Chronique locale

Mauvais calcul

Nous avons publié hier un fait divers annonçant que la police de Decazeville avait dressé une contravention à trois Espagnols chez lesquels on avait trouvé plusieurs kilos de pain : la police de Toulouse, en perquisitionnant chez des Espagnols dans cette ville, a découvert chez eux une cinquantaine de kilos de pain, dissimulés dans des sacs placés dans un réduit obscur.

Peut-on dire que ces individus sont des prévoyants ? C'est difficile, car il y a beaucoup de chances pour que ce pain resserré se soit moisi et ne soit plus bon qu'à jeter.

De n'importe quelle façon, la resserre du pain, dans de telles proportions, est ridicule, et malheureusement si nous en croyons les on-dit, elle n'est pas faite seulement par des Espagnols.

Une seule mesure aurait pu empêcher cet affolement, au moins pendant les mois qui suivront la récolte prochaine ; c'était l'application de la loi sur la production du blé et la mise en culture des terres abandonnées.

Hélas ! ce projet de loi qui paraissait être voté, est enterré : un amendement adopté à tout ruiné, car il a pour objet de soustraire les trois quarts des producteurs ruraux à l'obligation d'ensemencer en blé ou en succédanés panifiables, une certaine étendue de terre. C'est un mauvais calcul.

Encore une fois, les intérêts particuliers ont prévalu sur les intérêts généraux. La discussion du projet de loi sera-t-elle reprise ? Les partisans de l'amendement ont-ils compris l'erreur commise ? Nous sommes en un temps où chicaner sur des théories et des questions de partis, est une grosse faute. Nous ne devons compter surtout qu'avec la réalité.

Or, nul ne peut nier la crise des céréales panifiables : alors, le devoir n'est-il pas d'en intensifier la culture, de façon que les récoltes prochaines soient suffisantes pour pallier aux difficultés d'alimentation au milieu desquelles nous nous débattons et qu'on ne parviendra pas toujours à surmonter ?

Si on ne fait pas plus de blé, cette année, que l'an passé, les mêmes difficultés surgiront et les accapareurs de pain, soyons-en sûrs, seront encore plus nombreux.

Espérons que le projet de loi sur l'intensification de la récolte du blé, sur la mise en culture des terres abandonnées sera repris et que, revenus à une plus saine compréhension des intérêts publics, ses adversaires eux-mêmes le voteront, ou, dans tous les cas, le laisseront voter.

Enseignement secondaire

Mlle Fagnat, maîtresse d'internat au Collège de filles de Cahors, est nommée en qualité de maîtresse répétitrice d'externat au Collège de Laval.

Nos félicitations.

En passant

Rue Barry, à St-Georges, quand le passant se trouve devant certaine maison, il presse le pas pour se mettre à l'abri, car il a toujours peur de recevoir sur la tête un éclat de tuile, peut-être un jour, toute la toiture de cette maison.

Cette maison est abandonnée depuis plusieurs années : elle est ouverte à quiconque voudrait y pénétrer et à tous les vents.

Sa toiture est superbement dentelée : mais comme il y a danger à la contempler, les amateurs de vieilleries ne songent même pas à s'arrêter pour admirer.

Un de ces jours, la maison délabrée de la rue Barry pourrait bien n'être, à la suite d'une bourrasque, qu'un amas de décombres. Avis aux passants !

Le tabac

Notre prière fut presque entendue : Samedi soir, en effet, l'Entrepôt de Cahors informait les débitants qu'une distribution de tabac serait faite.

Petite distribution, sans doute, qui fut vite enlevée par le public. Mais, somme toute, les fumeurs purent faire une faible provision qu'ils n'ont qu'à économiser...

Mort au champ d'honneur

Notre compatriote le jeune soldat Augustin Garrigues, de Saint-Cirq-Lapopie, brillamment cité à l'ordre du jour et décoré de la croix de guerre, avait été porté disparu, il y a plusieurs mois. On vient d'apprendre qu'il est tombé au champ d'honneur.

Nous saluons la mémoire de ce vaillant et regretté compatriote et nous adressons à la famille nos sincères condoléances.

Retrouvés

Parmi les militaires, qui portés comme disparus sont retrouvés, nous relevons les noms suivants :

Gélis Germain, du 7^e d'infanterie, originaire de Crayssac (Lot) ; Jaunatre Pierre, du 133^e d'infanterie, originaire de Sérignac (Lot) ; Jouy Joseph, du 7^e d'infanterie, de Paris ; Justrave Gaston, du 7^e d'infanterie, de Cazaux-Sevès (Gers) ; Laclautre Antoine, capitaine au 7^e d'infanterie, de St-Léonard (Hte-Vienne).

Les Pupilles de la Nation

On nous communique :

Election d'une institutrice à l'Office départemental des Pupilles de la Nation.

Nous engageons vivement les institutrices à voter dimanche prochain pour Mme Bénéchie, institutrice à Gagnac, veuve de la guerre.

Un groupe d'institutrices.

D'autre part, nous recevons la communication suivante :

Sur les instances d'un grand nombre de ses collègues Mme Carrière, institutrice à Figeac, vice-présidente de l'Amicale des Instituteurs et Institutrices du Lot, accepte de laisser poser sa candidature comme déléguée à l'Office départemental des Pupilles de la Nation. Toutes les Institutrices du Lot savent que les intérêts des Orphelins de la guerre ne sauraient être en de meilleures mains. Cette candidature se produisant à la dernière heure, il ne pourra être envoyé de bulletin de vote.

Nous rappelons que l'élection a lieu le 10 mars.

Navigation

Aux termes d'un arrêté en date du 27 février 1918, Mme Larroque, née David, a

été nommée éclésièr hors classe et attachée, dans le département du Lot, au service de la navigation du Lot, éclésièr de Floraol, à dater du 1^{er} mars 1918, en remplacement de Mme Grialou, décédée.

Brevets de capacité

Une session extraordinaire d'examen pour les brevets de capacité, s'ouvrira à Cahors à l'Ecole Normale d'Instituteurs, le lundi 18 mars, à 7 h. 45 du matin.

Cette session sera exclusivement réservée aux jeunes gens de la classe 1919 ou des classes antérieures reconnus aptes au service militaire par les conseils de révision, dont les opérations s'effectuent actuellement.

Les inscriptions sont reçues à l'Inspection Académique jusqu'au 8 mars inclus.

Chambre de Commerce de Cahors

Un contingent spécial de drap militaire kaki et bleu horizon, destiné aux uniformes des officiers, est réparti par la Chambre syndicale des négociants en draperies et doublures de Paris, sous le contrôle de la Chambre de Commerce.

Les marchands de tissus en gros intéressés sont priés de s'adresser à la Chambre de Commerce de Paris, 8, place de la Bourse, soit par écrit, soit en s'y présentant les mardi et vendredi de 16 h. à 18 h.

L'affaire des nomades

M. Belvèze, juge d'Instruction, vient de rendre une ordonnance de non-lieu en faveur de Chartier qui était assisté de Me Besse.

Lersch, qui est défendu par M^e Lacaze, est renvoyé en police correctionnelle lundi prochain.

Monte de 1918

Voici les noms des sept étalons qui opèrent depuis le 1^{er} mars à la station de Gramat :

1^{er} Saint-Pierre, pur sang anglais ; 2^e El-Haggag, pur sang arabe ; 3^e Abd-el-Kader, pur sang anglo-arabe, 50 p. c. ; 4^e Motus, pur sang anglo-arabe, 50 p. c. ; 5^e Romblat, pur sang anglo-arabe, 25 p. c. ; 6^e Le Seul, demi-sang anglo-arabe, 50 p. c. ; 7^e Fardoux, demi-sang limousin-anglo-arabe, 25 p. c.

La carte générale d'alimentation

Ils est probable que la carte générale d'alimentation pour laquelle le public vient d'être appelé, au moins dans les grands centres, à fournir des renseignements, sera appliquée dans toute la France dans le courant d'avril.

Il s'agit de la carte individuelle valable partout.

L'heure nouvelle

Dans la nuit du samedi 9, au dimanche 10 mars courant à onze heures du soir, toutes les horloges publiques (horloges des chemins de fer, des bureaux de poste, de tous les établissements relevant de l'Etat, des départements et des communes) seront avancées d'une heure. Leur aiguille passera brusquement de onze heures à minuit.

L'heure ainsi modifiée réglera tous les usages ordinaires de la vie, en particulier les règlements de police concernant l'ouverture et la fermeture des établissements ouverts au public, seront appliqués sans modification, en se conformant à l'heure nouvelle.

L'heure normale sera rétablie le 6 octobre.

Le gouvernement prie le public de vouloir bien avancer toutes les pendules et montres d'une heure pendant la nuit du

samedi 9, au dimanche 10 mars courant.

Le but principal de cette mesure est d'économiser, chaque jour, une heure de lumière artificielle et, par conséquent de réserver à la Défense Nationale une quantité considérable de charbon.

Emprunt 4 0/0

Le Trésorier Payeur Général à l'honneur d'informer les souscripteurs à l'Emprunt 4 0/0 1917 qu'ils pourront venir chercher leurs titres à la caisse à laquelle ils ont souscrit (Trésorerie, Recettes des Finances, Percepteurs, Receveurs des Postes, Receveurs de l'Enregistrement, Caisses d'Epargne, Banque de France, Société Générale) à partir du mercredi 6 mars uniformément dans tout le Département, ces diverses caisses et sociétés étant munies par ses soins des titres auxquelles elles ont respectivement droit.

Vers

Nous recevons une communication relative à la suppression de deux trains de Cahors à Capdenac et vice-versa.

Contrairement à ce qui se dit, la mesure prise n'est que provisoire, et dès que la Compagnie le pourra l'horaire normal sera rétabli.

Il ne faut pas oublier que c'est le manque de matériel et du personnel qui oblige les Compagnies à diminuer le nombre des trains sur toutes les lignes.

C'est une mauvaise période à supporter ; supportons-la, puisque toutes les mesures dont nous souffrons sont prises dans l'intérêt des poilus ou du front, ce qui seul importe !...

Souillac

La récolte du tabac à priser. — Voici les résultats de la récolte 1917, qui vient d'être livrée au magasin de Souillac.

1.588 planteurs ayant cultivé 321 hectares ont livré 237.667 kilos, payés 432.465 fr. 35, à une moyenne de 181 fr. 96 aux 100 kilos, ce qui donne des rendements moyens à l'hectare, de 442 kilos et 1.347 fr. et un revenu moyen de 275 fr. par planteur.

La récolte de 1917 est donc la plus légère de toutes celles qui ont été livrées depuis la déclaration de guerre. Les rendements moyens à l'hectare, qui étaient successivement de 1.414, 1.015 et 873 kilos, sont tombés cette année à 742 kilos. La récolte est donc très déficitaire. Elle accuse, notamment, un énorme déficit de 335.333 kilos (53 p. 100) sur celle de 1914.

Le manque de poids n'en est point la seule cause. Depuis quatre ans, en effet, 694 planteurs (31 p. 100) ont abandonné la culture, qui a diminué de 105 hectares 44 (25 p. 100).

DEMOISELLE donnerait

Leçons de piano

S'adresser : boulevard Gambetta n° 49 (2^e étage).

VIGNES AMÉRICAINES

Greffes 1^{er} choix

Grands Producteurs directs Noirs

Couderc 7120, 132-11

Seibel Nos 128, 138, 1000, 1020, 1077

En Blancs : Gaillard N° 157, Castel 1832, Seibel 2859, Bertille Seyve N° 450.

Envoi franco du Catalogue prix-courant.

Sulfate de cuivre à 200 fr. les 100 kil.

Soufre composé, 160 fr. les 100 kil.

S'adresser à M. Victor COMBES à VIRE par Puy-l'Evêque (Lot).

Le propriétaire-gérant: A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 4 MARS (22 h.)

Paris, 4 mars, 23 h.

A l'est de la Meuse, nous avons exécuté, malgré une tempête de neige, un large coup de main sur les organisations ennemies à la tranchée de Calonne. Nos troupes ont pénétré jusqu'à la quatrième ligne allemande sur un front de 1.200 mètres et une profondeur atteignant 500 mètres en certains points.

Au cours de ce coup de main, une contre-attaque ennemie, lancée dans notre flanc gauche, a été repoussée après un vif combat qui a coûté des pertes importantes à nos adversaires.

Le chiffre des prisonniers actuellement dénombrés dépasse 150. Nous avons également ramené du matériel. Nos pertes sont extrêmement légères.

Au nord-ouest de Bezonvaux, un coup de main ennemi a échoué sous nos feux.

En Haute-Alsace, assez grande activité d'artillerie en quelques secteurs. Nous avons arrêté une tentative ennemie sur nos tranchées, à l'est de Laritzen.

Journée calme sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 4 mars, 21 heures.

Ce matin, à la faveur d'un violent bombardement, un détachement a attaqué nos tranchées à l'ouest de Lens. Il a été entièrement rejeté à la suite d'un vif combat, au cours duquel nous avons fait un certain nombre de prisonniers. L'ennemi a subi de nombreuses pertes en regagnant ses lignes.

Un autre détachement, qui tentait ce matin d'aborder nos positions, au nord-ouest de Saint-Quentin, a été également repoussé.

COMMUNIQUÉ DU 5 MARS (15 h.)

Attaques ennemies repoussées

Au nord du Chemin des Dames et à l'est de Courcy nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené une vingtaine de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, lutte d'artillerie assez violente dans la région de Caurières et au Bois des Chaumes. Sur ce dernier point, les Allemands ont prononcé, ce matin, une ATTAQUE QUI A ÉTÉ REPOUSSÉE APRÈS UN VIF COMBAT.

Une autre tentative ennemie aux Chevaliers a été suivie d'un échec complet et nous a permis de faire des prisonniers.

En Lorraine, un coup de main allemand sur les tranchées tenues par les Américains a été repoussé. Les patrouilles de nos alliés, opérant dans cette même région, ont fait des prisonniers.

Dans les Vosges, l'ennemi a vainement tenté, en plusieurs points, d'aborder nos lignes.

Le fil direct !...

La ligne directe ne fonctionne pas ou fonctionne mal, depuis plusieurs jours, entre Paris et le Lot. Personne ne songe à protester contre une interruption momentanée due à des cas de forces majeures, mais la tempête a pris fin depuis deux ou trois fois 24 heures !... et cependant la situation ne s'améliore pas.

Lorsque le bon public réclame, au sujet de retards abusifs, on lui répond qu'une enquête sera ouverte dont on lui fera connaître le résultat.

Quelques jours plus tard arrive une bonne lettre inodore, inodore et sans saveur. Et puis... l'administration, qui ne s'en fait pas, suit l'exemple du nègre !...

Paris, 12 h. 5.

LA LUTTE EN FINLANDE

D'Helsingfors : L'expédition allemande par mer a causé une grande panique dans la capitale de Finlande.

Selon le ministre des Affaires étrangères de Finlande, la Garde-rouge est certaine de la victoire si l'Allemagne n'intervient pas.

Le nombre des volontaires est si considérable qu'il est impossible de les accepter tous.

La Garde-rouge a décidé de résister jusqu'au dernier homme.

La Mission suédoise INTERVIENT

De Stockholm : La Mission suédoise a réussi à placer une partie de la Garde-blanche, faite prisonnière, sous le contrôle suédois.

L'Etat-Major de la Garde-blanche annonce l'apparition d'une escadre allemande comprenant 17 unités dans le golfe de Finlande.

Le concours de l'Amérique Encore des crédits pour l'aviation

De New-York : Le ministère de la Guerre a présenté au Congrès une demande de crédit supplémentaire de 450 millions de dollars (plus de deux milliards 1/4 de francs) pour le service de l'aviation.

L'OPINION du leader socialiste Anglais HENDERSON

De Londres : Parlant devant ses électeurs de l'est, Henderson a dit qu'il faut convaincre le peuple allemand que la victoire du militarisme ferait peser pour toujours, sur les nations démocratiques, le double fardeau des impôts militaires et du service obligatoire.

Nous devons lui montrer, a-t-il dit, que plus grande sera la victoire de l'Allemagne sur le champ de bataille, plus reculée apparaîtra la paix mondiale.

Les Maximalistes opèrent

EN SIBÉRIE !...

De Washington : D'après un télégramme de Yokohama, le bruit court que les Russes ont commencé à détruire les ponts du chemin de fer transsibérien, entre le lac Baïkal et la frontière chinoise.

Paris, 13 h. 35.

L'appel de la classe 19

Au Conseil, M. Abrami a fait signer le projet de loi relatif à l'incorporation de la classe 19. Nous croyons savoir que ce projet ne porte aucune date. C'est donc le ministre de la guerre qui fixera, après les débats de la Chambre, la date définitive de l'incorporation.

Pas de paix Serbe

Le Gouvernement Serbe dément catégoriquement les insinuations allemandes disant que la Serbie serait prête à entamer des négociations de paix.

Paris, 14 h. 5.

Sur le front anglais Raids et coups de mains

Dans un coup de main exécuté avec succès, la nuit dernière, sur les positions allemandes de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleuses.

Un détachement ennemi qui attaquait un de nos postes, dans cette même région, a été rejeté après un vif combat.

Hier, après-midi, nos patrouilles ont fait des prisonniers au sud de Saint-Quentin.

La lutte fait rage en Finlande. Les maximalistes (Garde-rouge) affirment qu'ils triompheront des Finlandais (Garde-blanche) si les Allemands n'interviennent pas. Les soldats de la Garde-rouge ont fait le serment de mourir jusqu'au dernier ! Ainsi ces tristes individus qui ont trahi leur pays, trahi les Alliés, trahi la Civilisation, ne retrouvent un peu d'énergie que lorsqu'ils s'agit de soutenir une guerre civile. Quelle aberration !...

Mais les Allemands interviendront, ils ont trop d'intérêt à écraser les Bolcheviks qui leur ont livré le pays et dont ils n'ont plus rien à attendre.

Les Actionnaires de la Société Minière du Sud-Ouest sont convoqués en Assemblée générale le 23 Avril 1918 à 3 heures, 80 rue Taitbout à Paris. Ordre du jour : Approbation des comptes. Nomination d'administrateur et de commissaire des comptes.

PLUS DE MÈCHES SOUFRÉES

Par l'emploi des Pastilles « LABOR » 30 % d'économie. — Demandé échant. gratuits aux Etablissements Jane Chambon, 4, Bd d'Accès, Marseille. Représentants compétents sont acceptés.